

St-Laurent, en 1958, et assuma les fonctions de premier ministre de 1963 à 1968. Sa carrière coïncida avec cette période au cours de laquelle le Canada, qui jusqu'alors s'était préoccupé surtout de ses propres problèmes internes, devait acquérir une stature et une envergure internationales. La participation du Canada à la création des Nations Unies révéla aux yeux du monde l'influence diplomatique que pouvait exercer une puissance «moyenne». Ce rôle fut modifié par les récents événements mais il revêtit à l'époque une importance considérable dans les affaires internationales.

L'économie du pays connut également une évolution radicale au cours de cette période. En réponse à la demande des anciens combattants qui désiraient obtenir un meilleur traitement par suite de la démobilisation et en raison des pressions exercées par le public contre un retour possible aux conditions économiques de l'avant-guerre, le gouvernement institua des programmes sociaux analogues à ceux en vigueur en Grande-Bretagne et dans d'autres pays du Commonwealth. On introduisit la Loi sur l'assurance-chômage en 1940, les allocations familiales en 1944, la Loi sur la sécurité de la vieillesse en 1951, la Loi sur l'assistance-chômage en 1956, le Régime de pensions du Canada et le Régime de rentes du Québec en 1965, le Supplément de revenu garanti et le Régime d'assistance publique du Canada en 1966.

Après un long débat, un drapeau canadien fut choisi et hissé pour la première fois sur la colline parlementaire le 15 février 1965. La feuille d'érable symbolise peut-être d'une certaine façon l'entité politique fondée sur l'ensemble des particularismes régionaux, et même locaux. La fédération canadienne est plus qu'une réalité politique, elle est pour ainsi dire une réalité émotionnelle. Le Canada a survécu en tant que fédération parce que les forces politiques et émotionnelles qui l'unissaient ont été plus fortes que les forces de désintégration. Les Canadiens sont conscients de leur appartenance à leur pays et à leur province, mais l'importance accordée à l'un et l'autre palier de l'administration varie sensiblement d'une province à l'autre et d'une époque à l'autre. La survivance même d'un État fédéral de la taille du Canada – 3.85 millions de milles carrés et deuxième pays au monde pour sa superficie – constitue en soi un tour de force. Les Canadiens ont engagé d'importantes ressources matérielles et déployé de grands efforts pour préserver l'unité nationale contre toute rupture interne, pour établir l'indépendance nationale et pour conserver cette indépendance face à leur voisin du sud dont la superficie équivaut presque à celle du Canada mais dont la population et la puissance économique sont dix fois plus considérables.

Le Canada a célébré en 1967 le centenaire de la Confédération par une série d'événements spéciaux, depuis des manifestations locales organisées par quelques personnes jusqu'à l'Expo 67 de Montréal, qui fut un immense succès. Cette exposition montra aux Canadiens et au monde entier ce que pouvait produire la coexistence pacifique de diverses cultures au sein d'une même société.

Sources

- 2.1 Commission archéologique du Canada, Musée national de l'homme, Musées nationaux du Canada.
- 2.2 - 2.4 Peter B. Waite, professeur d'histoire, Université Dalhousie, Halifax (N.-É.), en consultation avec Marc La Terreur, Université Laval, Québec (Qué.).